

## Discours lors du dévoilement de la plaque Marguerite Lozier

Le 19/03/2024

Mesdames, messieurs,

Chers enfants,

Nous sommes réunis aujourd'hui pour célébrer la mémoire de Claudia Marguerite Lozier, héroïne de la résistance. Il y a plusieurs raisons de faire une cérémonie, même pour célébrer des actions héroïques qui ont eu lieu il y a longtemps – quatre-vingts ans, c'est l'âge de vos arrière-grands-parents probablement. Je vais vous donner trois raisons, qui expliquent que ce que nous faisons ce n'est pas une cérémonie pour Marguerite Lozier, c'est une cérémonie au sujet de Marguerite Lozier, pour vous, les enfants.

**Une première raison, c'est de se souvenir de l'histoire de notre ville, de notre quartier.** Dans ces rues où vous passez quotidiennement, que vous empruntez pour aller à l'école, à l'épicerie, chez vos copains ou copines, dans ces rues, des événements historiques importants se sont déroulés. Vous avez certainement entendu parler des révoltes des canuts, ces ouvriers qui se battaient pour plus de justice et moins de misère, qui travaillaient avec leurs métiers à tisser dans ces appartements au plafond très haut, et que se réunissaient dans les cours et les traboules pour aller ensemble manifester et obtenir des droits. Cela se produisit il y a environ cent quatre-vingts ans, dans ces rues. Et cent ans plus tard, ce sont *d'autres* habitants et habitantes de la Croix Rousse qui, alors que la guerre arrivait à Lyon, sont sortis de leur vie ordinaire, ont transformé leurs petits appartements en lieux de résistance.

Contre l'occupation allemande et contre le gouvernement de collaboration dictatorial et antidémocratique, ils et elles ont organisé des sabotages : faire exploser des lignes de chemin de fer pour empêcher les soldats de l'armée ennemie de circuler. Ils et elles ont organisé des communications clandestines : permettre aux différents groupes d'opposants de coopérer, grâce à des radios sur les toits ou en faisant des kilomètres et des kilomètres à vélo, en secret pour transmettre des messages. Ils et elles ont organisé l'évasion de leurs camarades capturés prisonniers... Lyon est à l'époque la capitale de la Résistance intérieure.

Parmi les héros de la Résistance, on a souvent célébré des hommes ; le plus connu d'entre eux, c'est Jean Moulin, qui a unifié les groupes de la résistance : au début, ils ne se connaissaient même pas les uns les autres, ils étaient dispersés en différents lieux, des traboules lyonnaises aux maquis du Vercors dans la montagne, et ils avaient différentes opinions politiques mais se retrouvaient dans un même combat pour le droit, la liberté, et l'intégrité du pays.

En parcourant les plaques du seul 1<sup>e</sup> arrondissement vous trouverez beaucoup de noms : par exemple juste à côté d'ici, rue Diderot, une plaque en mémoire d'André Camille, inspecteur de police qui infiltrait l'administration de collaboration pour collecter des renseignements. Ou encore René Leynaud, qui devint l'organisateur d'un réseau clandestin de journalistes qu'il animait depuis l'appartement où il avait grandi, « rue de la Vieille Monnaie », qui s'appelle désormais... la rue René Leynaud. Mais on trouve peu de noms de femmes : parce qu'elles n'étaient pas assez courageuses ? On s'aperçoit maintenant que non : les femmes étaient bien engagées dans la Résistance, mais on les a plus souvent oubliées. L'une d'entre elles, Anne-Marie Bauer a d'ailleurs écrit un livre qui s'appelle « les oubliés et les ignorés », où elle explique que « dans l' 'armée des ombres' (le surnom de la Résistance), toute action était faite en secret » : pas étonnant alors que certains, certaines, soient oubliées ensuite ! Mais Anne-Marie Bauer a écrit un livre pour qu'on se souvienne, et dans ce livre, elle parle de Marguerite Lozier.

**Une deuxième raison de faire une cérémonie, c'est pour parler des femmes, qui sont trop souvent les oubliées et les ignorées.**

Marguerite Lozier était devenue résistante un peu par hasard : modeste lingère à la Croix Rousse, elle héberge un résistant et lui demande si elle peut, elle aussi, faire partie du réseau. Elle prend le nom de code de « Marthe », ou de « Kim 3 ». Progressivement, on lui confie des responsabilités : accueillir d'autres résistants, faire passer des messages, coder et décoder... Des missions fondamentales qu'elle accomplit avec sérieux. Elle est fiable, et même lorsque l'erreur d'un autre résistant fait connaître son adresse à la police, au moment de se faire arrêter, elle pense à envoyer un signal à ses camarades en déplaçant un pot de persil sur sa fenêtre afin de les alerter. Un petit geste, qui a sauvé tout le réseau. Ensuite, elle n'a pas parlé sous la torture, à la prison de Montluc : elle est restée courageuse face à la police nazie qui lui demandait de dénoncer ses camarades. Puis, après la guerre, elle a repris une vie ordinaire de couturière à domicile.

**La troisième raison de cette cérémonie, c'est de vous inspirer et vous donner confiance.**

Il ne faut pas forcément penser que les héros, les héroïnes, sont des personnes extraordinaires, au sens où ils et elles ne seraient pas comme chacun de nous. Au contraire : ce sont des personnes ordinaires, comme vous, comme moi, et qui peuvent nous inspirer pour faire des choses extraordinaires. Ce sont des personnes qui, dans des circonstances difficiles, ont été fidèles à leurs valeurs et à leurs camarades. Marguerite Lozier a été appliquée dans ses missions dans la résistance, et, même dans les circonstances douloureuses de la déportation à Ravensbrück et à Holleschein, elle s'est appuyée sur l'amitié pour tenir : la fraternité, ou plutôt, puisqu'on parle de femmes, la sororité – aimer l'autre comme sa soeur.

J'espère qu'en passant devant cette plaque et en levant les yeux, vous vous souviendrez non seulement de l'histoire de Marguerite Lozier, mais aussi de ce qu'il est possible de faire d'important pour l'Histoire avec un grand « h », parfois avec des actions peu spectaculaires mais fondamentales pour le collectif,

et vous vous souviendrez de le faire avec application, avec conscience, dans un esprit de fraternité et de sororité.

### **Remerciements.**

Je remercie vos enseignants qui se sont très fortement impliqués dans l'organisation de cette cérémonie, avec la mairie, et surtout dans le travail en amont sur l'histoire de cette résistante.

Merci à toute l'équipe de la mairie du 1<sup>e</sup>, aux élues Fatima Berrached, Mathilde Cortinovic et Sylvie Tomic ; merci à Nicolas Barnier à Frédéric Jacquemin.

Je remercie l'association des rescapés de Montluc, partenaire indispensable pour cette commémoration, et son président Bruno Permezol ; je salue les associations mémorielles qui nous ont rejoints aujourd'hui, le Mémorial de Montluc, la Journée de la Résistance, les Amis de Jean Moulin, la Maison du Combattant et les autres qui nous font l'amitié de leur présence. Le maire de Lagnieu, la commune où est née Marguerite Lozier

Je salue, surtout, la famille de Marguerite Lozier, qui entretient la mémoire, et a le souci de la transmettre.

Merci à vous les enfants, et bravo pour vos chants et tout le travail que vous avez fait pour cette mémoire et sa transmission à travers vous.